GORÉE
LA FLAMME DU SOUVENIR

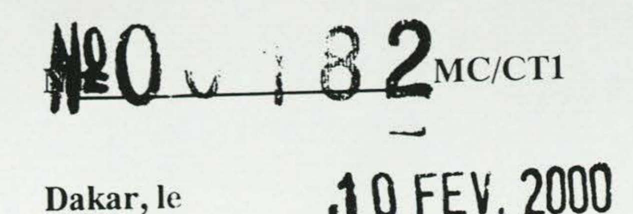


De cette porte, pour un voyage sans retour, partaient nos ancêtres martyrs, les yeux fixés sur l'infini de la souffrance....

Publié par le Ministére de la Culture
République du Sénégal
Photos: Mamadou Seya Mjiaye

O.W/ajm
REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple - un But - une Foi

MINISTERE DE LA CULTURE



Dakar, le 10 FEV. 2000

LE MOT DU MINISTRE

Dans le cadre d'une collection prestigieuse, ce porto folio sur les sites africains d'où partirent des millions de martyrs, vient couronner cinq ans de ma présence à la tête du Ministère de la Culture. Je me permets de rappeler l'action déterminante, pour la promotion de Gorée des présidents SENGHOR et Abdou DIOUF.

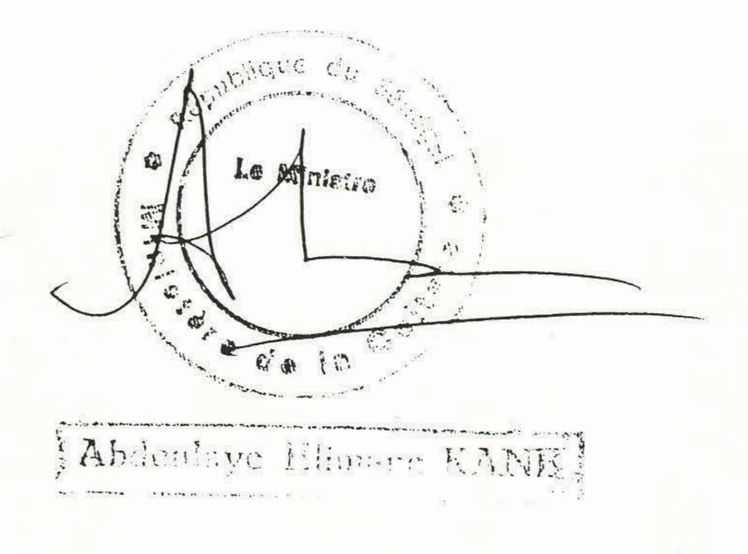
Mon ministère s'est attaché à la rénovation des bâtiments, à l'entretien du patrimoine.

Dès 1990, la fondation **France Liberté** présidée par Madame MITTERAND avait entrepris celle de la Maison des Esclaves, aidée par un bureau d'architecture dirigé par Madame LEPRUN.

Ce document est un témoignage « La flamme du Souvenir », les peuples qui n'ont pas d'Histoire, sont condamnés. Il me faut remercier le maire du Lamentin (Guadeloupe) Monsieur José TORIBIO, qui jour après jour, œuvre pour que l'esclavage soit reconnu comme un crime contre l'Humanité, et avec sa médiathique va participer à la diffusion de cet ouvrage. Aux prochaines festivités de Gorée, il va coopérer à notre programme artistique. La ville du Lamentin est à l'avant-garde des relations Sénégal/Caraïbes.

Que ce Porto Folio soit mon cadeau d'anniversaire, le 15 mars 1995, j'arrivais dans ce ministère, cette date coïncide par hasard, avec la publication de ce document.

Le Ministre



Abdoulaye Elimane KANE

GORÉE



GORÉE

Goede Reede *(Belle rade en néerlandais)*

Bien que très proches l'une de l'autre, l'Europe et l'Afrique Noire ne commencèrent à établir entre elles des relations suivies que vers le quinzième siècle de notre ère.

L'arrivée des Arabes en Afrique du Nord et dans la péninsule ibérique dès le VIII[e] siècle, la longue paralysie des pays européens absorbés par leurs divisions intérieures et la recherche de leur unité, avaient réduit à néant les contacts établis jadis avec l'Afrique par le monde romain. Devant le continent noir, le Sahara dressait aussi un écran difficilement pénétrable.

Du port de Sagres d'Algarve, dominé par le cap Saint-Vincent, résidence du prince Henri, partent, en 1422, les premières caravelles portugaises. Douze années d'insuccès relatifs permettent d'acquérir expérience et confiance. En 1434, Gil Eanes double le cap Bojador. La découverte des côtes d'Afrique progresse désormais d'année en année. Nuno Tristao atteint le cap Blanc en 1441. Un comptoir fortifié y sera établi, en 1455, sur une île du banc d'Arguin.

Après les côtes désertiques du Sahara et de la Mauritanie, les caravelles de Denis Diaz longent, en 1444, l'embouchure du fleuve Sénégal sans l'apercevoir, découvrent une presqu'île à la végétation verdoyante qui sera désormais la presqu'île du Cap-Vert, les îles de la Madeleine et celle de Bezeguiche, dite aussi Ber, plantée de baobabs et de rôniers, qui devient l'île de Palma.

A l'île de Palma, les Portugais préférèrent celles pareillement désertes du Cap-Vert découvertes en 1450. Ils en firent le relais de leurs expéditions vers l'Inde et l'Asie, et la première base de leur activité commerciale sur la côte de Guinée. Dans l'île de Santiago, la principale, ils fondèrent la ville de Praïa qui, avec un gouverneur représentant le roi, devint la capitale de la jeune colonie, et, en l'an 1532, le siège d'un évêché.

Gorée et les îles du Cap-Vert virent passer les grands explorateurs de la route des Indes, Fernando-Po, Diego Cam, Barthélémy Diaz, Vasco de Gama, Saint-François Xavier en avril 1541, et, quelques années plus tard, Camoens qui écrira, à Goa et à Macao, ses Lusiades, le chef-d'œuvre de la littérature portugaise.

Ce furent pourtant les Pays-Bas qui succédèrent au Portugal sur la côte d'Afrique et dans l'océan Indien.

Province déjà prospère sous la domination des ducs de Bourgogne, de 1363 à 1477, les Pays-Bas étaient devenus, sous Charles-Quint, un riche apanage de la couronne d'Espagne. Ayant opté pour la réforme protestante, ses sept provinces du nord se pliaient difficilement devant les exigences et les lourds impôts des souverains catholiques de Madrid. Habiles marins entraînés à la pêche « aux harengs et à la baleine », ils s'enhardissent et s'enrichissent en attaquant, eux aussi, les galions espagnols. En 1568, sous l'influence du prince Guillaume d'Orange, ils se séparent des 10 provinces du sud demeurées catholiques.



C'était la dernière vision de la terre natale.

(...)
Car nous sommes tous là réunis, divers de teint - il y en a qui sont couleur de café grillé, d'autres bananes d'or et d'autres terre des rizières
Divers de traits de costume de coutumes de langue; mais au fond des yeux la même mélopée de souffrances à l'ombre des cils fiévreux
Le Cafre le Kabyle le Somali le Maure, le Fân le Fôn le Bambara le Bobo le Mandiago
Le nomade le mineur le prestataire, le paysan et l'artisan le boursier et le tirailleur
Et tous les travailleurs blancs dans la lutte fraternelle.
Voici le mineur des Asturies le docker de Liverpool le Juif chassé d'Allemagne, et Dupont et Dupuis et tous les gars de Saint-Denis.

Léopold Sédar Senghor
tiré des Hosties Noires

L'éditeur tient à remercier le Ministre de la Culture Abdoulaye ELIMANE KANE et son conseiller technique OUSSEYNOU WADE. Les photos des pages 13, 14, 15 sont de Sylviane LEPRUN.

Nous tenons à remercier également André GUILLABERT, ancien ambassadeur du Sénégal, en France.

Monsieur El-Hadj Mbaye Bassine DIENG, Directeur du Patrimoine Historique et Ethnographique.

Mme Pauline Kemayi NKITABUNGI, Directeur des Editions CLAIRAFRIQUE qui nous a autorisés à extraire des passages du livre *Histoire de Gorée* de l'Abbé DELCOURT (Edition épuisée en cours de réimpression).

Rue Saint-Joseph, Maison Valérie, abrite un atelier d'art.